

WEEK-END

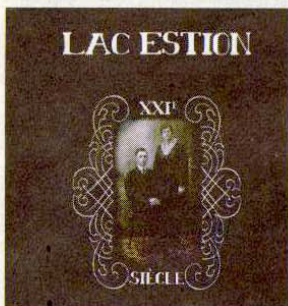
MUSIQUE

Des artistes de la région au talent évident

GILLES LÉVESQUE
 gilles.levésque@canadafrancais.com


XXIÈME SIÈCLE LAC ESTION

PERFORMANCE: 8 1/2 SUR 10



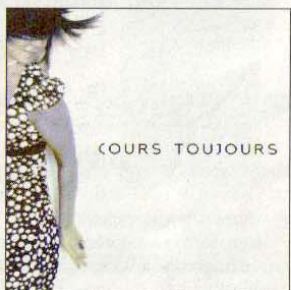
Cette semaine, nous consacrons cette chronique musicale à des artistes de la région qui ont tout ce qu'il faut pour évoluer dans les ligues majeures. On débute avec Lac Estion, un groupe de Saint-Jean-sur-Richelieu qui vient de lancer un nouvel album qui pourrait lui permettre d'obtenir la place qu'il mérite sur la scène québécoise. C'est pas juste bon, c'est débilement bon!

En trois jours, nous avons écouté ce CD à une dizaine de reprises, peut-être plus. Quel plaisir! C'est l'un des groupes alternatifs les plus intéressants au Québec. À tous les points de vue, doit-on préciser. Ces gars-là font de la mau-

Musicalement parlant, Lac Estion étonne à nouveau. Quelle énergie! Il faut écouter *Les ânes emos* pour prendre conscience du talent de ces musiciens. Si vous pensez qu'on exagère, prenez le temps de vous procurer cet album qui est entre autres disponible à l'Oblique (4333, rue Rivard) et dans tous les Renaud-Bray. Précisons en terminant que Lac Estion est formé de PAle Gredin, Simon King, Jo Charette, Olivier Laroche et Simon Brault.

COURS TOUJOURS

PERFORMANCE: 7 1/2 SUR 10



La semaine dernière, notre Une du Cahier Week-end était consacrée à cette formation de la région qui a le mérite d'avoir remporté la finale locale de Cégeps en spectacle et le concours du plus beau Rythme du Québec

organisé par le réseau Rythme FM. Autrefois connu sous le nom de *Noir Velours*, Cours Toujours a jugé que le temps était venu de concocter un premier album dont le lancement avait lieu à Montréal hier soir. Un spectacle auquel vous êtes convié suivra samedi, au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean.

Dans un tout autre registre que Lac Estion, Guillaume Bellavance, Martin Mailhot, Mike Raymond et Laurianne Vézina nous proposent un mélange de pop, de folk, de jazz et de blues susceptible de plaire à un assez large public. C'est typiquement québécois comme approche, peu importe si quelques-unes des chansons sont chantées en anglais. Question de vous situer, disons que Cours Toujours nous fait quelque peu penser à Beau Dommage, sans doute parce que Laurianne Vézina chante à la manière de Marie-Michèle Desrosiers, ce qui est là tout un compliment.

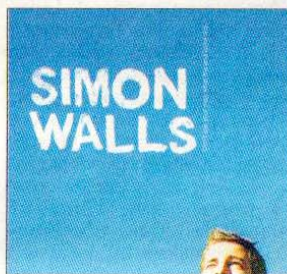
On pourrait résumer leur approche musicale comme suit: simple, accrocheuse et efficace. Nous ne sommes pas en présence de grands virtuoses, mais chaque note est à la bonne place. Après quelques écoutes, on se surprend à fredonner les chansons de cet album éponyme qui pourraient prochainement tourner à la radio si on accepte de leur prêter une oreille attentive. C'est plutôt sympathique

comme musique. Léger, ensoleillée et drôlement bien interprétée, osons-nous ajouter.

Soit dit en passant, cet album a été enregistré et mixé au Studio Red Tube de Saint-Jean-sur-Richelieu. Luc Boivin mérite à nouveau des félicitations pour la qualité de son travail. La production est impeccable. On peut se procurer ce disque dans tous les magasins de musique grâce à une association avec Distribution Sélect.

DON'T ASK YOUR EYES WHAT THE END LOOKS LIKE SIMON WALLS

PERFORMANCE: 7 1/2 SUR 10



Il y a quelques semaines, toujours dans notre Cahier Week-end, nous consacrons également notre

Une à Simon Walls, de son vrai nom Simon Gervais. Nous vous apprenions que cet auteur-compositeur-interprète de la région s'apprêtait à entreprendre une longue marche de 9000 kilomètres à pied séparant la Colombie-Britannique de Terre-Neuve. On parle ici d'un périple échelonné sur deux ans qui lui permettra de promouvoir sa musique d'un océan à l'autre, tout en recueillant des fonds pour venir en aide aux jeunes.

Le moins qu'on puisse dire à l'écoute du premier CD de Simon Walls, c'est que ce jeune homme de 23 ans a également beaucoup de talent. Il a une voix juste et agréable à entendre qu'il exploite de belle façon en s'accompagnant à la guitare acoustique, au piano et à l'harmonica. Il dit avoir Ben Harper et Jack Johnson comme influences, et ça se comprend facilement à l'écoute des douze pièces au menu de cet album enregistré il y a trois ans. Le prochain est prévu pour 2011.

Il a du cran, ce Simon Walls. Comme il chante en anglais, on peut penser que ses chansons plairont à ceux qui les entendront de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve. C'est du sérieux!

Pour en savoir plus à son sujet, on vous invite à visiter le www.myspace.com/simonwallsmusic ■

WEEK-END

À L'AFFICHE